

HALTE AU CATASTROPHISME

Orateur : Marc FONTECAVE, Professeur au Collège de France ; Membre de l'Académie des sciences | France

Interrogé par **Agnès AUDIER**, Présidente d'AA Conseil | France

La nécessité d'avancer des propos scientifiques et rigoureux en matière de transition énergétique afin de lutter contre la désinformation constitue la principale motivation ayant conduit le Professeur Marc Fontecave à écrire le livre "Halte au catastrophisme : les vérités de la transition énergétique". Il y dresse un panorama sur l'état problématique de la connaissance dans le domaine de l'énergie et la tendance à véhiculer des propos hasardeux en matière de transition énergétique.

Une ambiance catastrophiste

Les alertes infondées sur une éventuelle fin du monde et le sentiment d'inertie dans le domaine de la transition énergétique ont produit des effets désastreux pour les populations : identification de boucs émissaires, angoisse croissante vis-à-vis de l'avenir, perte de confiance en la science.

Marc Fontecave a voulu apporter un peu d'optimisme et de rationalité : la révolution énergétique doit s'inscrire dans un temps long en raison de ses contraintes scientifiques et techniques. Toutefois, il convient d'accorder une confiance en la capacité de l'homme à résoudre les problèmes, y compris ceux qu'il a créés. Cette démarche nécessite de poursuivre les efforts en matière de productions de connaissances et d'innovations.

Convaincre les Français, la classe politique et les administrations de l'importance de la recherche

La première difficulté réside dans le fait que les questions traitées sont souvent complexes. Or elles font souvent l'objet d'un traitement hâtif d'une frange de la population qui se proclame apte à trouver des solutions, aussi partielles soient-elles. La seconde difficulté renvoie à la nécessité d'instaurer une culture scientifique commune via l'éducation et la formation afin d'approcher les problèmes de façon démocratique et ainsi de limiter l'appropriation de ces questionnements par des groupes qui s'autoproclament savants en la matière.

Dans ce sens, le conseil scientifique qui s'est formé autour du président de la République lors de la crise Covid, a exprimé une volonté d'instruire et de diffuser une culture scientifique démocratique. A contrario, la convention citoyenne pour le climat, est considérée comme un contre-exemple en ayant fait miroiter qu'une question aussi technique et scientifique que la transition énergétique puisse être traitée au moyen d'une simple consultation de 150 personnes tirées au sort.

Donc, pas de recours au catastrophisme pour changer les comportements ?

Le catastrophisme ambiant est inopérant et conduit à prendre des décisions sur des mesures qui ne sont pas suffisamment évaluées sur des critères pertinents mais bien davantage par une mobilisation d'affects et de considérations peu étayés scientifiquement.